

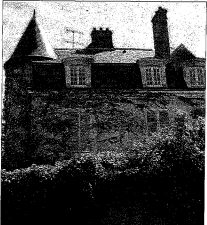
La République du Centre, 2 février 2012

LA CHAPELLE-SAINT-MESMIN ■ Le Groupe d'histoire locale veut préserver le patrimoine

La vente du château des Hauts crée des remous

Propriété du conseil général mise en vente depuis un an, le château des Hauts, situé à deux pas de la mairie de La Chapelle, pourrait être vendu à l'entreprise Pontelag, une société de services en ingénierie informatique (notre édition du 28 janvier).

Ce que regrettent vivement les membres du Groupe d'histoire locale. L'association avait lancé, en septembre, une pétition (près de 400 signatures), destinée à empêcher que cette demeure du XVIII^e siècle ne soit vendue à un particulier. « Ce château est situé dans une zone classée patrimoine mondial de l'Unesco. Il est même emblématique de ce classement. Il est donc dommage qu'on le laisse



PATRIMOINE. Françoise Raucourt, une salée troglodyte, et Rly Dupanloup recamés dans cette demeure, non d'origine.

filer comme ça, avec le risque, en plus, qu'il soit dénaturé », note Christian Vaillon, membre du Groupe d'histoire locale et de l'association Les Maisons paysannes de France, également mobilisées.

Le contre-exemple de la Montespau

Puis que dans des bureaux, le Groupe d'histoire locale envisageait l'avenir de l'ancienne demeure de Mgr Dupanloup dans un centre touristique et culturel, un point d'information « qui pourrait faire vivre ce classement au patrimoine mondial ». In tout cas, un lieu ouvert au public.

L'association a déjà fait part de son idée à Jean-Pierre Sauter (député), ainsi qu'à plusieurs conseillers généraux et élus chapelains. Elle souhaite fédérer différentes collectivités autour de son projet. Ses membres ont également demandé à rencontrer Eric Dilligé, le président du conseil général, pour tenter de le convaincre. Pas de réponse, pour l'instant.

« Nous continuerons notre action jusqu'à ce qu'on nous dise que c'est trop tard », prévient Marinette Bonnier, présidente du Groupe d'histoire locale. Car, l'association redoute que le château des Hauts ne subisse le même sort que la Montespau, cette ancienne subterge aujourd'hui encadrée par les immenses de la Caisse d'épargne, à Saint-Jean-de-la-Ruelle. ■

Marion Bonnet